

RÉPERTOIRE DU 8 MARS 2020

L'Atelier Manif de chœurs du Planning Familial35

Contact : hopla@riseup.net

Répétition au PF35 le mercredi 18h à 20h, chants et voix de manif

(cotisation pour participation = adhésion de soutien au [Planning Familial de Rennes](#))

2 Répètes publiques sans participation financière, info à voir sur [notre page](#) ou [ici](#)



**« Le féminisme n'a jamais tué personne,
le machisme tue tous les jours »**

**« Le féminisme ne tue pas, mais tu vas
le prendre en pleine gueule »**

Répertoire transmis, pompé ou / et transformé à partir des versions

- . De chorales de Rennes : Les Bobettes, les Luttes Enchantées, Le projet Écho (Cie d'ici là) et Simone (chœur de femmes)**
- . Les Ronronnades de 2019 (rencontres de chorales féministes)**
- . L'Écho Râleur de Chambéry répertoire en ligne**
- . Glanages...**

NOS LIENS VIDÉOS MARCHENT AUJOURD'HUI, ILS NE SERONT PAS TOUJOURS VALIDES. CE N'EST PAS UN CHOIX MILITANT DE DIRIGER VERS CES SITES ET RÉSEAUX SOCIAUX, NOUS N'ADHÉRONS PAS A LEURS VALEURS. TROUVEZ EN D'AUTRES ENVOYEZ LES NOUS À : hopla@riseup.net

Sommaire

La pagination, les titres sont cliquables en pdf
lus sur ordi, les liens externes vers des vidéos
sont cliquables également en pdf si vous êtes
connectée à internet, les liens « musique »
sont les airs que l'on trouve sur d'autres
paroles que celles inscrites dans ce répertoire.

Lien dans le document pdf	page	Lien ext.
Adieu le patriarcat	2	
Ain't Gonna Let Nobody	3	musique
A La Huelga Feminista	3	Lien
Bella ciao delle mondine	4	Lien
Cayenne	5	musique
Danse des Bombes, La	6	Lien
Déjà mal mariée	6	musique
Demande aux Femmes	7	Lien
Estaque, L'	7	musique
Fiancée de l'Eau	8	Lien
Filhas que ses a marida	8	Lien
Fille d'ouvriers	9	Lien
Filles du Bois Joli, Les	9	musique
Grève Des Mères La	10	Lien
Hegoak	10	Lien
Hymne des Femmes, L'	11	Lien
I can't keep quiet	11	Lien
Il en faut peu	12	musique
Je suis fille de	12	Lien
Keçe Kurdan	12	Lien
Lega, La	13	Lien
Libertat, La	14	Lien
Mbelle mama	15	Lien
Nane tsora	15	Lien
Ni una menos	15	musique
Nuits d'une Demoiselle, Les	16	Lien
Penn Sardin	17	Lien
Quand C'est Non C'est Non	18	musique
Rue des Lillas, la	18	Lien

Si les Femmes chantent fort	19	
Siamo tante siamo belle	19	Lien
Soeur de tous rivages	20	musique
Tango della Feminista	21	Lien
Un violador en tu camino	22	Lien
Vaisselle, La	23	Lien
Vesina, La	24	Lien
Y'a des Garçons	24	Lien
Y avait dans mon village	24	Lien

SLOGANS CHANTÉS

Adieu le patriarcat

Chant de manif adapté pour l'Atelier de Manif PF35

Adieu patri, adieu patri, adieu le patriarcat
Tu t'en vas et nous on reste
Adieu le patriarcat

Et tiki tiki tiki et la rue elle est à qui ?
Et tiki tiki tiki et la rue elle est à NOUS

Elle est à qui ? Elle est à nous
Elle est à qui ? Elle est à Nous

Rha Ah

Chant de manif

Rha Ah anti anti patriarcat !

Nous sommes fortes

Chant de manif

Nous sommes fortes, nous sommes fières
Féministes et radicales et en colère

Ain't gonna let nobody

Chant traditionnel gospel (chant d'église et de foi) devenu un chant phare des manifestations du mouvement pour l'égalité des droits civiques dans les années 50 et 60 aux USA (transmis lors du projet Échos de la Compagnie d'ici là à Rennes).

Ain't gonna let nobody turn me around
Turn me around, turn me around
Ain't gonna let nobody turn me around
I'm gonna keep on a-walkin', keep on a-talkin'
Marchin' down to freedom land

Ain't gonna let no jailhouse...

Ain't gonna let injustice..
Ain't gonna let racism..
Ain't gonna let sexism..
Ain't gonna let capitalism..
Ain't gonna let hatred..
Ain't gonna let nobody...

**Je ne laisserai personne me faire
renoncer, je continuerai à marcher, à
parler pour la liberté.
Je ne laisserai aucune prison,
injustice, racisme, sexisme,
capitalisme, haine... personne**

[musique](#)

A la Huelga Feminista

Écrite pour la Grande Grève des Femmes de 2018, d'après la Huelga, chanson de Chicho Sánchez Ferlosio (1962) opposée au régime de Franco (pris du répertoire « chansons féministes » de L'Écho Rôleur Chambéry).

A la huelga compañera,
No vayas a trabajar
Deja el cazo, la herramienta,
El teclado y el ipad

A la huelga diez, a la huelga cien, A la
huelga madre ven tu también A la huelga
cien, a la huelga mil, Yo por ellas madre y
ellas por mi.

Contra el estado machista

Nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres
A la huelga general

A la huelga diez, a la huelga cien, La
cartera dice que viene también. A la huelga
cien, a la huelga mil, Todas a la huelga
vamos a ir.

Se han llevado a mi vecina,
En una redada mas
Y por no tener papeles
Ahi la quieren deportar.

A la huelga diez, a la huelga cien, Esta vez
queremos todo el pastel, A la huelga cien, a
la huelga mil, Todas a la huelga vamos a ir.

Trabajamos en precario
Sin contrato y sanidad
Y el trabajo de la casa
No se reparte jamás.

A la huelga diez, a la huelga cien, Esta vez
la cena no voy a hacer. A la huelga cien, a la
huelga mil, Todas a la huelga vamos a ir.

**À la grève camarade, ne vas pas travailler,
laisse la casserole, l'outil, le clavier et l'ipad.
A la grève dix, à la grève cent, à la grève
mère viens toi aussi à la grève cent, à la
grève mille, moi pour elles mère et elles pour
moi.
Contre l'État machiste, on va se lever, allons
toutes les femmes, à la grève générale
A la grève dix, ... le portefeuille dit qu'elle
vient aussi... nous allons toutes à la grève.
Ils ont pris ma voisine, dans une autre rafle
et de ne pas avoir de papiers, là bas veulent
la déporter
A la grève dix... cette fois, on veut tout le
gâteau... toutes les grèves on va y aller.
Nous travaillons dans la précarité, sans
contrat et sant, et le travail de la maison, il
ne se distribue jamais.
A la grève dix... cette fois-ci le dîner, je ne le
ferai pas... à la grève nous allons toutes y
aller.**

[Lien](#)

Bella ciao (delle mondine)

Elle est la chanson originale de Bella Ciao, reprise par les résistants italiens en 1944. Ces paroles célèbrent la victoire de la lutte sociale qui a abouti en 1908 à l'instauration d'une loi limitant le temps de travail journalier à huit heures « Ciao, Bella! » y est un salut à la mondina les ouvrières de riz de la plaine du Pô.

Alla mattina appena alzata
O bella ciao bella ciao bella ciao, ciao, ciao
Alla mattina appena alzata
In risaia mi tocca andar

E fra gli insetti e le zanzare
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
E fra gli insetti e le zanzare
Un dur lavoro mi tocca far

Il capo in piedi col suo bastone
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Il capo in piedi col suo bastone
E noi curve a lavorar

O mamma mia o che tormento
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
O mamma mia o che tormento
Io t'invoco ogni doman

Ed ogni ora che qui passiamo
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Ed ogni ora che qui passiamo
Noi perdiam la gioventù

Ma verrà un giorno che tutte quante
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Ma verrà un giorno che tutte quante
Lavoreremo in libertà.

Le matin, à peine levée
O bella, ciao bella, ciao bella ciao ciao ciao
Le matin, à peine levée
À la rizière je dois aller

Et entre les insectes et les moustiques
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Et entre les insectes et les moustiques
Un dur labeur je dois faire

Le chef debout avec son bâton
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Le chef debout avec son bâton
Et nous courbées à travailler

O Bonne mère quel tourment
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
O Bonne mère quel tourment
Je t'invoque chaque jour

Et toutes les heures que nous passons ici
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Et toutes les heures que nous passons ici
Nous perdons notre jeunesse

Mais un jour viendra que toutes autant que
nous sommes
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao
Mais un jour viendra que toutes autant que
nous sommes
Nous travaillerons en liberté.

[Lien](#)

Cayenne

*Reprise de la chanson de Parabellum par les
Branl'heureuses de Villeurbanne transmise aux
Ronronnades 2019 (rencontre de chorales
féministes)*

Je me souviens encore de s'a vie avant le bagne
Elle s'appelait Nina, une vraie putain dans
l'âme !
La Reine des morues de la plaine Saint-
Denis,
Elle faisait le tapin près la rue d'Rivoli !

Refrain :

Mort aux vaches ! Mort aux condés !
Viv' les enfants d'Cayenne ! A bas ceux
d'la sur'té !

Ell' aguichait l'client quand son destin
d'bagnarde
Vint frapper à sa porte sous forme d'un
richard...
Il lui cracha dessus, rempli de son dédain,
Lui mit la main au cul et la traita d'putain

Refrain

« Je me ris des putains », il a brandi son poing,
Les autres porcs s'en viennent, les yeux remplis
de haine
'Elle sort son 6.35, et d'une balle en plein
cœur
Elle l'étendit raide mort et fus coffrée sur
l'heure !...

Refrain

Aussitôt arrêté, 'fus menée à Cayenne.
C'est là qu'elle a purgé les forfaits de sa
peine...
Femmes d'aujourd'hui, ne nous laissons pas faire
Nous sommes fortes aussi, craignez notre
colère !

Refrain

Si le bagne l'achève, elle voudra qu'on l'enterre
Dans un très grand cim'tière aux côté de ses
sœurs
Celles rouées de coups, par leur infâme époux,

Celles tuées aux machines de ces broyeurs
d'usines

Sur la tombe on lira cette simple épitaphe
« Ici repose Nina, une vraie putain dans l'âme
anti-patriarcale et anti carcérale !
Tuée par les bourgeois et leur justice de mâles »

Mort aux vaches ! Mort aux condés !
Viv' les enfants d'Cayenne ! A bas ceux
Pas de grâce, pas de pitié !
Pour tous les exploiters et pour tous les
condés !

[musique](#)

La danse des bombes

*Paroles et, Musique de Michelle Bernard, 2005
d'après un poème de Louise MICHEL, 1871.
Louise Michel, institutrice, est élue présidente du
Comité de vigilance des citoyennes du 18ème
arrondissement de Paris en 1870 pendant la
Commune. Le texte original, écrit en pleine
Commune de Paris, fait référence à la journée du
18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection.*

« Oui barbare je suis Oui j'aime le canon
La mitraille dans l'air Amis, amis, dansons. »

Refrain :

« La danse des bombes, Garde à vous!
Voici les lions!
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons ! »
Voix haute : « Amis dansons! »

« La danse des bombes Garde à vous! Voici
les lions!
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous
Amis chantons! »

« L'âcre odeur de la poudre qui se mêle à
l'encens. Ma voix frappant la voûte et l'orgue
qui perd ses dents. »

Refrain

« La nuit est écarlate. Trempez-y vos drapeaux
Aux enfants de Montmartre, C'est la victoire ou
le tombeau!
Aux enfants de Montmartre, la victoire ou le
tombeau!

Oui barbare je suis, Oui j'aime le canon,
Oui, mon cœur je le jette à la révolution!

Refrain

Oui, mon cœur je le jette à la révolution!

[Lien](#)

Déjà mal mariée

*Chanson à répondre, dans la tradition des
chansons de «mal mariées».*

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre x2
Le lendemain de mes noces, m'envoie à la
carrière, là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière
x2

Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre,
là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre x2
Par là vint à passer le curé du village, là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

Par là vint à passer le curé du village x2
Ouech' ouech' Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous
dire, là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

Ouech' ouech' Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous
dire x2

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-
moi fille, là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-
moi fille x2

De fille je fais femme, de femme je n'fais point
fille, là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

De fille je fais femme, de femme je n'fais point
fille x2

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta
soutane, là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta
soutane x2

Et on ira baiser sans serment s'il nous plaît, là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta
soutane x2

Et on ira baiser sans serment s'il nous plaît, là!

Mal mariée, déjà... déjà mal mariée gué x2

Plus JAMAIS mariée Jamais, Plus Jamais Mariée
Eh! X2

[musique](#)

Demande aux Femmes

Francesca Solleville, 1974. Elle cite les prénoms des femmes qui ont marqué les luttes de son époque, tout en énonçant les places que la société patriarcale réserve aux femmes et auxquelles elle les assignent.

Elles sont nées pour faire rêver pour faire rêver
Dans les magazines et les vitrines
Les femmes ont tant d'frivolités, d'frivolité.

Demande à Gisèle et à Isabelle..

Elles sont nées pour balayer, pour balayer
Faire la vaisselle vider la poubelle
Les femmes ont tant d'habileté, d'habileté

Demande à Hélène et puis à Ghislaine,
Demande à Gisèle à Isabelle..

Elles sont nées pour enfanter, pour enfanter
Et savent dès l'enfance que c'est dans la souffrance
Les femmes ont tant d'générosité, d'générosité.

Demande à Christine et à Micheline
Demande à Hélène et puis à Ghislaine
Demande à Gisèle à Isabelle..

Elles sont faites pour travailler, pour travailler
Et faire chacune deux journées en une
Les femmes ont tant d'agilité, d'agilité.

Demande à Colette et à Antoinette
Demande à Christine à Micheline
Demande à Hélène et puis à Ghislaine
Demande à Gisèle et à Isabelle..

Elles sont faites pour lutter, pour LUTTER
Quand c'est leur colère qui remue la terre
Les femmes aussi savent lutter, savent lutter.

Demande à Rosa et à Angéla,
Demande à Colette et à Antoinette
Demande à Christine et à Micheline
Demande à Hélène et puis à Ghislaine
Demande à Gisèle et à Isabelle ...

[Lien](#)

L'Estaque

Version francisée et féminisée de l'Estaca, chanson catalane composée durant la dictature du général Franco en Espagne, c'est un cri à l'unité d'action pour se libérer de l'oppression, pour atteindre la liberté. D'abord symbole de la lutte contre l'oppression franquiste en Catalogne, elle est devenue un symbole de la lutte pour la liberté.

Du temps où je n'étais qu'une gosse
Ma grand-mère me disait souvent
Assise à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent
Petite vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes toutes enchaînées
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

REFRAIN

Mais si nous tirons toutes, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe
Vois-tu comme il penche déjà
Si je tire fort il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté

Petite ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battue pour rien
Il est toujours si grand si lourd
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté

REFRAIN

Puis ma grand-mère s'en est allée
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seule sous le porche
En regardant jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté

REFRAIN

Et nous aurons la liberté x2

[musique](#)

Fiancée de l'Eau

La Rue Ketanou, 2002

Morte de sécheresse,
La fiancée de l'eau
A marié son sang
A celui du ruisseau
Prince range ton drap blanc (3x)

Prince range ton drap blanc
Il ne sera jamais
Le drapeau rougissant
De sa virginité
Regarde son honneur (3x)

Regarde son honneur
S'enfuir par la mort
Regarde triste voleur
L'absence dans son corps
Tu peux creuser la terre (3x)

Tu peux creuser la terre
Avec tous tes remords
Creuser jusqu'en enfer
Creuser, creuser encore
Non, tu n'auras rien d'elle (3x)

Non tu n'auras rien d'elle
Il n'y a plus rien à prendre
Elle s'est jetée au ciel
Tu commences à comprendre
Que tout n'est pas à vendre (3x)
NON, tout n'est pas à vendre !

[Lien](#)

Filhas que ses a marida

Filhas que setz a maridar, ou Filha que ses..., est une chanson populaire d'Occitanie. Les filles / fillettes nubiles sont alertées sur les joies du mariage qui les attend: soumission au mari, privation de libertés. Chacune deviendra vite une "mal cofada" (mal coiffée) au jupon pisseux et tablier crasseux, accaparée par les enfants à élever. Transmis par la Cie d'ici là sur le Projet Écho

VERSION PHONÉTIQUE SIMPLIFIÉE

He he ha, he he he ha

1. Filiô que sez a marida', filiô que sez a marida'
Siôs pas' ta'cap leba-adô, Que te lou faran'acata'
Quan seras marida-adô
He he ha, he he he ha

2- Quan seras pér te marida, que lou pressar te
tengue pas
Siôs bé' intellige-entô, é digôs pas toudjoun "o
bé'" Coum' un' tros d'inouce-entô
He he ha, he he he ha

5 - Al cap de nau mezes un an', auras un plan'
poulit efan'
L'éfan' seras plouraire, toute la noueit lou
breçaras,
Noun dormiras pas gaire
He he ha, he he he ha

6 - Auras lou coutiliou pissous, auras la dabantal
crassous
Seras la mal coufa-adô, maudiras lour' émai lou
djou'
Que te ses marida-ad

Fille qui est à marier, ne fais pas trop la fière car on te fera baisser le nez quand tu seras mariée

Au moment de te marier, ne sois pas si pressée, sois intelligente et ne dis pas toujours oui comme une pauvre innocente

**Au bout de de neuf mois un an, tu auras un bien joli enfant
L'enfant pleurera toute la nuit, tu le berceras, tu ne dormiras guère**

**Tu auras tes jupons pisseux tu auras le tablier crasseux, tu seras la mal coiffée
Tu maudira l'heure et le jour où tu t'es mariée**

[Lien](#)

Fille d'ouvriers

Fille d'ouvriers est une chanson de Jules Jouy écrite en 1898. Elle décrit la condition des ouvrières, depuis leur plus jeune âge jusqu'à leur mort, évoquant travaux pénibles, manque d'argent, viol, prostitution, et déchéance finale.

Pâle ou vermeille, brune ou blonde,
Bébé mignon, Dans les larmes ça vient au
monde : Chair à guignon !
Ébouriffé, suçant son pouce, Jamais lavé,
Comme un vrai champignon ça pousse :
Chair à pavé !

A quinze ans, ça rentre à l'usine, Sans éventail,
Du matin au soir ça turbine : Chair à travail !
Fleur des fortifs, ça s'étiole, Quand c'est girond,
Dans un guet-apens, ça se viole : Chair à
patron !

Jusque dans la moelle pourrie, Rien sous la dent,
Alors, ça rentre "en brasserie" : Chair à client !
Ça tombe encore, de chute en chute, Honteuse,
un soir, Pour un franc, ça fait la culbute :
Chair à trottoir !

Ça vieilli, et plus bas ça glisse... Un beau matin,
Ça va s'inscrire à la police : Chair à roussin !
Ou bien, "sans carte", ça travaille Dans sa
maison, Alors, ça se fout sur la paille :
Chair à prison !

D'un mal lent souffrant le supplice,
Vieux et tremblant, Ça va geindre dans un
hospice : Chair à savant !
Enfin, ayant vidé la coupe. Bu tout le fiel,
Quand c'est crevé, ça se découpe : Chair à
scalpel !

Patrons! Tas d'Héliogabales, D'effroi saisis
Quand vous tomberez sous nos balles : Chair à
fusils !
Pour que chaque chien sur vos trognes
Pisse, à l'écart,
Nous les laisserons vos charognes :
Chair à Macquart !

[Lien](#)

Filles du Bois Joli

A partir de la « fille du bois joli » des Coureurs de Rempart remanié pour l'Atelier PF35. Chanson à répéter

Elle s'en allait au bois joli x2
Son panier plus que rempli x2
La mère-grand s'interrogeait x2
Sur c'qu'elle pouvait bien apporter x2
Hé ma petite qu'est-ce qu'il y a dans ton panier ?
– Sont juste des barres à mine contre les anti-
IVG»

Refrain

Ni Dieu, ni maître, ni patrie, ni patron
Féministes, autogestion !
Ni Dieu, ni maître, ni patrie, ni patron
Féministes, insurrection !

Elle s'en allait au bois joli x2 Ses baluchons plus
que rempli x2 La mère-grand s'interrogeait x2
Sur c'qu'elle pouvait bien apporter x2
Hé ma petite qu'est-ce qu'y a dans tes baluchons ?
– Sont juste des caillasses pour la tronche des
patrons

Refrain

Elle s'en allait au bois joli x2 Ses pauv' mains
plus que rempli x2 La mère-grand s'interrogeait
x2 Sur c'qu'elle pouvait bien apporter x2
Hé ma petite qu'est-ce que tu as dans les mains ?
– Sont juste des machettes pour les couilles des
politiciens

Refrain

Elle s'en allait au bois joli x2 Avec des fourgons
plein d'amies x2 La mère-grand s'interrogeait x2
Qui chez elle, voulait-elle cacher x2
Hé ma petite qui c'est qui y a dans tes Camions?
– Sont juste des meufs qu'organisent une
grosse action

Refrain

Elles s'en venaient du bois joli x2, avec mère-
grand et ses amies x2 Les journalistes
s'interrogeaient x2 Que veulent ces femmes par
milliers x2
Hé Mesdames qu'est-c'qui vous uni par millions ?
– Bandes de connards, c'est la Révolution !
Refrain

[musique](#)

La Grève des Mères

*Version féministe des années 80 de « La Lega »
Paroles de Montéhus, 1905 et musique de
Chantegrelet. Ce chant est à la fois un manifeste
antimilitariste et un appel à l'émancipation des
femmes. Dès les années 1920, des appels à la
"Grève des ventres" seront lancés par les
premières féministes.*

Puisque le FEU et la mitraille,
Puisque les fusils, les canons,
Font dans le monde des entailles
Couvrant de morts – les plaines et les vallons.
Puisque les hommes sont des sauvages
Qui renient la Fraternité,
Femmes debout! Femmes à l'ouvrage!
Il faut sauver – l'Humanité!

REFRAIN :

Refuse de peupler la Terre!
Arrête la fécondité!
Déclare la grève des mères,
Aux bourreaux, crie - ta volonté!
Défends ta chair, (Défends ta chair !)
Défends ton sang, (Défends ton sang!)
A bas la guerre et les tyrans!

Pour faire de ton fils un homme,
Tu as peiné pendant vingt ans,
Tandis que la gueuse en assomme
En vingt secondes, des régiments.
L'enfant qui fut ton espérance,
Lui qui fut nourri de ton sein,
Meurt - dans d'horribles souffrances,
Te laissant vieille, souvent sans pain.

REFRAIN

Est-ce que le ciel a des frontières?
Ne couvr'-t-il pas le monde entier?
Pourquoi sur Terre des barrières?
Pourquoi d'éternels crucifiés?
Le meurtre n'est pas une victoire!
Qui sèm' la mort est un maudit!
Nous n' voulons plus-pour votre gloire,
Donner la chair de nos petits!

REFRAIN

Hegoak

*Chant contestataire. Le poème Txoria Txori de
Joxean Artze fut écrit sur une serviette un soir
comme un acte de résistance contre l'interdiction
faite par le régime franquiste d'utiliser la langue
basque, il sera mis en musique par Mikel Laboa
qui le lu ce soir là.*

Hegoak ebaki banizkio
Neuria izango zen
Ez zuen aldegingo.

Bainan honela
Ez zen gehiago txoria izango.

Eta nik,
Txoria nuen maite.
Lalalalalalala... la ô la ô
x2
Si je lui avais coupé les ailes
Il aurait été à moi

Il ne serait pas parti
x2
Oui mais voilà,
Il n'aurait plus été un oiseau

Oui mais moi,
C'était l'oiseau que j'aimais
Lalalalalalala... la ô la ô

[Lien](#)

[Lien](#)

L'Hymne des Femmes

Sur l'air du Chant des Marais (1934). Ce chant a été écrit au printemps 1971.

Le « continent noir » est la référence à ce que disait Freud des femmes « Les femmes, c'est le continent noir », partie inapparente ou inconnue d'une chose. Le terme « femme esclave » fait référence à l'état d'une personne qui ne jouit pas des libertés fondamentales : du droit à s'autodéterminer et qui n'est pas propriétaire de son propre corps, entre autres, ce n'est pas une référence à l'Histoire de(s) l'esclavage(s). Les femmes en France ne pourront exercer un travail sans l'autorisation de leur mari, et ne pourront ouvrir un compte en banque à leur nom propre qu'en 1965, Elles n'avaient pas le droit d'avorter avant 1975

Nous, qui sommes sans passé, les femmes,
Nous qui n'avons pas d'histoire,
Depuis la nuit des temps, les femmes,
Nous sommes le continent noir.

Refrain :

Debout femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout ! Debout !

Asservies, humiliées, les femmes,
Achetées, vendues, violées,
Dans toutes les maisons, les femmes,
Hors du monde reléguées.

Refrain

Seule dans notre malheur, les femmes,
L'une de l'autre ignorée,
Ils nous ont divisées, les femmes,
Et de nos sœurs séparées.

Refrain

Reconnaissons-nous, les femmes,
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble on nous opprime, les femmes,
Ensemble révoltons-nous.

Refrain

Le temps de la colère, les femmes,
Notre temps est arrivé,
Connaissons notre force, les femmes,
Découvrons-nous des milliers.

[Lien](#)

I can't keep quiet

Chanson de MILCK. Transmise par Les Luttes Enchantées.

Put on your face, Know your place. Shut up and smile,
Don't spread your legs. I could do that

But no one knows me, no one ever will
If I don't say something, if I just lie still
Would I be that monster, scare them all away
If I let them hear what I have to say

REFRAIN

I can't keep quiet, no oh oh oh oh oh oh
I can't keep quiet, no oh oh oh oh oh oh
A one woman riot, oh oh oh oh oh oh oh
I can't keep quiet, For anyone, Anymore

Cuz no one knows me no one ever will
If I don't say something, take that dry blue pill
They may see that monster, they may run away
But I have to do this

[Lien](#)

Mets ton masque, Connais ta place
Tais-toi et souris, N'écarte pas les jambes
Je pourrais faire ça
Mais personne ne me connaît, personne ne me connaîtra
Si je ne dis rien, si je reste immobile
Voudrais-je être ce monstre, les effrayer tous
Si je les laisse entendre ce que j'ai à dire
Je ne peux pas me taire
Je ne peux plus me taire
Parce que personne ne me connaît
Si je ne dis rien, prends cette pilule bleue
Ils peuvent voir ce monstre, ils peuvent s'enfuir
Mais je dois le faire
Laisse le sortir maintenant
Il y aura quelqu'un qui comprendra

Il en faut peu

Sur l'air d'il en faut peu pour être heureux. On peut remplacer meufs par gouine, trans...

Écoute gamine tout ce que tu as à savoir c'est...
Qu'

Il en faut peu pour déranger,
cette société phallocentrée
Oui le patriarcat nous fait bien chier
Toi et moi, déviante et associée
Politisons, baisons, jouissons,
Et vous ferez une meuf très bien léchée

[musique](#)

Je suis fille de...

Xavier Petermann (Corrigan Fest), 2007. Anti-militarisme, anti-racisme. Chanson féminisé tiré des Je suis fils de...

Je suis fille de marin, qui traversa la mer
Je suis fille de soldat, qui déteste la guerre
Je suis fille de forçat, criminel évadé
Et fille de fille du roi trop pauvre à marier.
Fille de coureur des bois et de contrebandière
Enfant des sept nations et fille d'aventurière
Métisse et sang-mêlée bien qu'on me l'ait caché
C'était sujet de honte, j'en ai fait ma fierté x2

REFRAIN : Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Je suis fille d'irlandaise, poussé par la famine
Je suis fille d'écossaise, v'nu crever en usine
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines
Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine.
Non, je suis restée droite, là devant les patrons
Même le jour où ils ont - passé la conscription
Suis fille de paysanne et fille d'ouvrière
Je ne prends pas les armes contre d'autres en galère. x2

REFRAIN

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis cachée
Refusant de servir - de chair à canon.
Refusant de mourir au loin pour la nation.
Un' nation qui ne fut Jamais vraiment la mienne
Une alliance forcée, de misère et de peine

Celle du génocide des premières nations
Celle de l'esclavage et des déportations. X2
REFRAIN

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix.
L'une est pour les curés et l'autre est pour les rois.
Si j'aime ce pays, la terre qui m'a vu-e naître.
Je ne veux pas de Dieu, je ne veux pas de maître
(2x)

[Lien](#)

Kece kurdan

*Transmise par les camarades de ZIN et Women
Defend Rojavade Rennes*

Keçê Kurdan
Keçê biner çerxa cîhan
Zor girêdanê me re zor
Jin çûne pêş pir dixwîn
Êdi qelem ket çûne şûr

Keçê em dixwazin bi me re werin şêwre
Dilo em dixwazin bi me re werin cengê

Haye haye em keçikê kurdan in
Şêrin em cengin em hêviya merdan in
Haye haye em külilkê kurdan in
Derdê nezana berbendi serhildanî

Serê xwe rake keça kurdan
Dil û cigerim heliyan
Ka niştiman ka azadî
Ka dayika me sêwîyan

Fille kurde

[Lien](#)

**Fille fais-toi voir au monde entier
Des choses dures vous attendent
Les femmes vont de l'avant et étudient
A partir de maintenant,
à la place de l'épée vient la plume [crayon]
Fille, nous voulons que vous veniez
avec nous à la rencontre
Fille, nous voulons que vous veniez
avec nous à la guerre
Hé, hé, Nous sommes les filles kurdes
Nous sommes des lionnes,
nous sommes des combattantes,
Nous sommes l'espoir des braves hommes
Hé, hé, Nous sommes les fleurs kurdes
La peine des ignorants oppresseurs, la rébellion
Soulève ta tête fille kurde Mon cœur, mon être ont fondu
Où est le pays ? où est la liberté ?
Où est la mère de nous orphelins ?**

La Lega

La lega est une chanson de lutte italienne originaire de la région de Padoue ; elle était chantée par les mondine, les repiqueuses de riz de la plaine du Pô. Elle est le symbole des révoltes des ouvriers agricoles contre les patrons à la fin du XIXe siècle, au moment où ont commencé à se fonder les ligues socialistes. Ici « e noialtri socialis » original est remplacé par « e noi altre femministe ». Nous remplaçons Bien que nous sommes des femmes par Parce que nous sommes des femmes. Sebben che par E perche. Version Soror de la Compagnie d'ici là.

E perche siamo donne, paura non abbiamo
abbiamo delle belle buone lingue x2

E perche siamo donne, paura non abbiamo
abbiamo delle belle buone lingue, e ben ci
difendiamo

Refrain

Oilì oilì oilà e la lega la crescerà
e noi altre femministe, e noi altre femministe
a oilì oilì oilà, e la lega la crescerà
e noi altre femministe
vogliamo la libertà

E perche siamo donne, paura non abbiamo
per amor dei nostri figli, per amor dei nostri figli
sebben che siamo donne, paura non abbiamo
per amor dei nostri figli, in lega ci mettiamo

Refrain

E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia x2
e voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio
abbassate la superbia e aprite il portafoglio

Refrain

[Lien](#)

**Parce que nous sommes des femmes
Nous n'avons pas peur
Pour l'amour de nos enfants
Pour l'amour de nos enfants
Parce que nous sommes des femmes
Nous n'avons pas peur
Pour l'amour de nos enfants
En ligue nous nous mettons**

Refrain

**A oilì oilì oilà
Et la ligue grandira
Et nous autres féministes
Et nous autres féministes
A oilì oilì oilà
Et la ligue grandira
Et nous-autres féministes
Nous voulons la liberté**

Refrain

**Parce que nous sommes des femmes
Nous n'avons pas peur
Nous avons de belles et bonnes langues
Nous avons de belles et bonnes langues
Parce que nous sommes des femmes
Nous n'avons pas peur
Nous avons de belles et bonnes langues
Et nous nous défendons bien**

Refrain

**Et vous autres beaux messieurs
Qui avez tant d'orgueil
Rabaissez votre superbe
Rabaissez votre superbe
Et vous autres beaux messieurs
Qui avez tant d'orgueil
Rabaissez votre superbe
Et ouvrez votre portefeuille**

Libertat

"Cançon de nervi". Chanson écrite en langue occitane, dans son dialecte Provençal/Marseillais, par J. Clozel et mise en musique par Manu Théron. Chanté par les Communards Marseillais, quand ils se firent fusiller lors de la répression sanglante de la Commune de Marseille, instaurée en 1871.

Tu que siás arderosa e nusa
Tu qu'as sus leis ancas tei ponhs
Tu qu'as una votz de cleron

Uei sòna sòna a plens parmons
Ò bona musa.

Siás la musa dei paurei gus
Ta cara es negra de fumada
Teis uelhs senton la fusilhada
Siás una flor de barricada
Siás la Venús.

Dei mòrts de fam siás la mestressa,
D'aquelei qu'an ges de camiá
Lei sensa pan, lei sensa liech
Lei gus que van sensa soliers
An tei careças.

Mai leis autrei ti fan rotar,
Lei gròs cacans 'mbé sei familhas
Leis enemics de la paurilha
Car ton nom tu, ò santa filha
Es Libertat.

Ò Libertat coma siás bela
Teis uelhs brillhan coma d'ulhauç
E croses, liures de tot mau,
Tei braç fòrts coma de destraus
Sus tei mamèlas.

Mai puei, perfés diés de mòts raucs
Tu pus doça que leis estelas
E nos treboles ò ma bela
Quand baisam clinant lei parpèlas
Tei pès descauç.

Tu que siás poderosa e ruda
Tu que luses dins lei raions
Tu qu'as una vòtz de cleron
Uei sòna sòna a plens parmons
L'ora es venguda.

**Toi qui es ardente et nue
Toi qui as les poings sur les hanches
Toi qui as une voix de clairon
Aujourd'hui sonne sonne à plein
poumons
Ô bonne muse**

**Tu es la muse des pauvres gueux
Ton visage est noir de fumée
Tes yeux sentent la fusillade
Tu es une fleur de barricade
Tu es la Vénus.**

**Des meurt-de-faim tu es la maîtresse
De ceux qui n'ont pas de chemise
Les gueux qui vont sans souliers
Les sans-pain, les sans-lit
Ont tes caresses**

**Mais les autres te font roter
Les gros parvenus et leurs familles
Les ennemis des pauvres gens
Car ton nom, toi, ô sainte fille
Est Liberté.**

**Ô Liberté comme tu es belle
Tes yeux brillent comme des éclairs
Et tu croises, libres de tout mal,
Tes bras forts comme des haches
Sur tes mamelles.**

**Mais ensuite tu dis des mots rauques,
Toi plus douce que les étoiles
Et tu nous troubles, ô ma belle
Quand nous baisons, fermant les
paupières
Tes pieds nus.**

**Toi qui es puissante et rude
Toi qui brilles dans les rayons
Toi qui as une voix de clairon
Aujourd'hui appelle, appelle à pleins
poumons
L'heure est venue.**

[Lien](#)

Mbelle mama

Chant Swahili hymne aux mères. Transmis sur le projet Écho (Cie d'ici Là).

Mbelle mama mbelle mama , yé
Mbelle mama mbelle mama , yé
Mbelle mama, mbelle mama,
Mbelle mama, mbelle mama,
Mbelle mama mbelle mama , yé

[Lien](#)

Nane Tsora

Issu du film musical « Les Tziganes montent au ciel », musique d'Eugen Doga. Film sur la fierté Rom et l'éloge de sa liberté. La chanson est le chant d'une adolescente. Transmis par les Bobettes.

PHONETIQUE

Nane tsora, nane gad
Me kinel mange jo dad
Syr vydžjava palo rom
Me kinel mange jo rom
Laï la lalala....

Dado kin mange tchinenja
O tchinia sumnakune
Na kinesa o chinia
Na bešava dro tchaia
Laï la lalala....

Zagejom me dre da sado
Zriskirdjom me tsveto
Prikiardjom les kechero
Te kames miro ilo

**Je n'ai pas de jupe, pas de chemise
Père, va m'en acheter
Ou je prendrai un mari
Le mari me les achètera
Papa, achète-moi des boucles
Des boucles dorées (et d'oreilles)
Si tu ne m'achètes pas de boucles
Je ne pourrai pas m'asseoir parmi les
autres filles
J'irai au jardin
Je cueillerai une fleur
Je l'accrocherai dans les cheveux
Pour que tu aimes mon cœur**

[Lien](#)

Ni una menos

Chanson contre le féminicide transmise par a Chorale de Grenoble "Les Chorageuses" aux Ronronnades 2019. Sur l'air de Despacito.

Si, ya se que llevas un rato mirandome,
escucha lo que te canto hoy.
Sé que tu mirada ya_ estaba juzgandome
esto_ya_ esta fuera de control.

Tu, tu machismo oprime y_eso_es cultural,
Tu machismo mata y_eso_es real.
La justicia_es complice te lo decimos.

Tu, tu violencia sube cada dia mas,
derrotemos al sistema patriarcal,
el Estado_es complice del femicidio

NI UNA MENOS

Las pibas de antes vivas nos queremos!
Vamos a luchar porque se lo debemos
A todas las pibas que nunca volvieron
NI UNA MENOS

Las pibas de antes vivas nos queremos!
Vamos a luchar porque se lo debemos
Atodas las pibas que nunca volvieron
NI UNA MENOS !

**Je sais que tu me regardes depuis un
moment,
Écoute ce que je te chante aujourd'hui.
Je sais que ton regard me jugeait déjà
et ça c'est hors de contrôle.**

**Toi, ton machisme opprime et c'est
culturel,
Ton machisme tue et c'est réel.
La justice est complice, nous te le disons.
Toi, ta violence monte de jour en jour,
Nous devons vaincre le système patriarcal,
l'État est complice du féminicide**

PAS UNE DE MOINS

**Les femmes d'avant nous les voulons
vivantes !
Nous allons nous battre parce que nous le
devons
À toutes les femmes qui ne sont jamais
revenues!**

[musique](#)

Les Nuits d'une demoiselle

De Colette Renard sur le plaisir. 1963

Que c'est bon d'être demoiselle
Car le soir dans mon petit lit
Quand l'étoile Vénus étincelle
Quand doucement tombe la nuit

Je me fais sucer la friandise
Je me fais caresser le gardon
Je me fais empeser la chemise
Je me fais picorer le bonbon

Je me fais frotter la péninsule
Je me fais béliner le joyau
Je me fais remplir le vestibule
Je me fais ramoner l'abricot

Je me fais farcir la mottelette
Je me fais couvrir le rigondin
Je me fais gonfler la mouflette
Je me fais donner le picotin

Je me fais laminer l'écrevisse
Je me fais foyer le cœur fendu
Je me fais tailler la pelisse
Je me fais planter le mont velu

Je me fais briquer le casse-noisettes
Je me fais mamourer le bibelot
Je me fais sabrer la sucette
Je me fais reluire le berlingot

Je me fais gauler la mignardise
Je me fais rafraîchir le tison
Je me fais grossir la cerise
Je me fais nourrir le hérisson

Je me fais chevaucher la chosette
Je me fais chatouiller le bijou
Je me fais bricoler la cliquette
Je me fais gâter le matou

Et vous me demanderez peut-être
Ce que je fais le jour durant
Oh! cela tient en peu de lettres Le jour...
Je baise, tout simplement.

[Lien](#)

Penn sardin

Paroles et musique de Claude Michel.

Les Penn Sardin de Douarnenez ont déjà fait grève en 1905 pour obtenir d'être payées à l'heure, et non plus au cent de sardines. La grève de 1924, « la grande grève », porte sur une revalorisation du salaire.

Les ouvrières, qu'elles aient 12 ou 80 ans, gagnent 16 sous de l'heure. Elles travaillent en principe 10h par jour, mais parfois jusqu'à 72h d'affilée. Les patrons ignorent la loi des 8h de 1919. Les heures passées à l'usine dans l'attente du poisson ne sont pas payées, les heures supplémentaires ne sont pas majorées, les heures de travail de nuit (en principe interdit pour les femmes) ne sont pas majorées. Les revendications vont porter sur tous ces points. Le 8 janvier, après 46 jours de grève, des accords sont signés : toutes les heures de présence à l'usine sont désormais payées, les femmes obtiennent un relèvement de leur salaire horaire à un franc, une majoration de 50 % des heures supplémentaires et de 50 % pour le travail de nuit ; aucune sanction pour fait de grève ne sera prise.

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

REFRAIN 1 :

Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

REFRAIN 1

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines

REFRAIN 1

Tant qu'y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires

REFRAIN 1

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir

REFRAIN 1

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère

REFRAIN 1

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève

REFRAIN 2 :

Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire

REFRAIN 2

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières

REFRAIN 2

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant

REFRAIN 3 :

Écoutez l' bruit d' leurs sabots
C'en est fini de leur colère,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
C'est la victoire des sardinières
C'est la victoire des sardinières
C'est la victoire des SARDINIÈRES

[Lien](#)

Quand C'est Non C'est Non

A partir de la chanson de Jeanne Cherhal, réécrite.

Il était une fois, une fois ou mille
Un homme comme toi, un homme tranquille
Qui dans un désir violent et soudain
Voulu parvenir trop vite à ses fins

Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes
Face à la princesse dis suis-je bête
Entre haut et bas souvent femme varie
Si elle se débat c'est pour mieux dire oui

Mais quand c'est non c'est non
Quand c'est non fais gaffe !
Range ton bâton, ta gueule et dégage
Quand c'est non c'est non
Quand c'est non mon vieux
Range ton pardon et place aux aveux

[musique](#)

La Rue des Lillas

Par le groupe Breton Katé-mé écrite en 2016 en hommage aux victimes des guerres notamment pendant les printemps arabes et de la guerre en Syrie. Féminisée.

Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lillas

Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'une simple flâneuse dans la ville
Sur le trottoir de la rue des Lillas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lillas

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lillas

J'aimerais tant revoir mes sœurs
Mes enfants, mes parents, mes amies
Danser le dabkeh* pour repousser la mort
Trinquer l'arak* jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lillas

Car la guerre est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Car la guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lillas

[Lien](#)

*** dabkeh : danse populaire traditionnelle de Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie.**

*** arak : eau-de-vie de vin, traditionnellement produite et consommée au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Palestine.**

Si les femmes chantent fort

Si les femmes chantent fort,
C'est qu'elles ont à dire :
Foutez-la paix à nos corps et à nos désirs
La porte je sais l'ouvrir seule
Tout aussi bien que ma gueule
Aussi grand que ma gueule ! (Bis)

Siamo tante siamo belle

Groupe féministe du comité pour le salaire au travail domestique de Padoue, 1977

Siamo tante siamo belle
vi tiriamo le padelle
Siamo donne siamo stufe
siamo stufedi faticar! X2
Riprendiamoci la vita
riprendiamoci l'amore,
Siamo tante siamo forti
Tutto il mondo vogliam cambiar! X2

Potere alle donne! X2

Basta figli da sfruttare
e vivere solo per invecchiare,
basta miseria e schiavitù
gratis non lavoreremo più! X2
Non ci serve più lavoro
ma tempo e soldi anche per noi
di tutti siamo le più sfruttate
adesso è ora che ci paghiate! X2

Soldi alle donne! X2

Il nostro corpo le nostre pance
non sono carne da macellare
Chiesa e Stato state attenti
che le donne ve la fan pagare! X2
Non vogliamo più abortire
con il rischio di morire
di finir nelle galere
vogliamo essere madri ma con potere! X2

Potere alle donne! X2

Donne in casa siamo sole
ma nelle piazze siamo in tante
la rotta in casa è individuale
la lotta in piazza è universale! X2
Contro il lavoro non pagato

ch'è violenza dello Stato
a milioni in tutto il mondo
sia questo il nostro "girotondo"! X2

Soldi alle donne!
Potere alle donne!

[Lien](#)

**Nous sommes si nombreuses
Nous sommes belles, nous vous lançons
les poêles
Nous sommes des femmes, On en a
marre de travailler ! Reprenons notre
vie en main Reprenons notre amour,
notre amour, Nous sommes si
nombreuses Nous sommes fortes
Tout le monde veut changer !**

Le pouvoir aux femmes !

**Plus d'enfants à exploiter et vivre
seulement pour vieillir, plus de misère et
d'esclavage Nous ne travaillerons plus
gratuitement !**

**Nous n'avons pas besoin de plus de
travail mais le temps et l'argent pour
nous aussi de tous nous sommes les plus
exploités Il est temps de nous payer !**

L'argent pour les femmes !

**Notre corps, nos entrailles ne sont pas
de la viande à abattre Eglise et Etat
soyez attentifs Que les femmes vous
aiment ! Nous ne voulons plus avorter
au risque de mourir de finir dans les
galères Nous voulons être mères mais
avec pouvoir !**

Le pouvoir aux femmes !

**Les femmes dans la maison sont seules
Mais il y a tant de places, la route à la
maison est individuelle, la lutte dans la
rue est universelle. Contre le travail non
rémunéré , c'est la violence de l'État
à des millions dans le monde que cela
soit notre "tournant" !**

**L'argent pour les femmes !
Le pouvoir aux femmes !**

Sœurs de tous rivages

Chanson à répondre réécrite à partir du « Chant des corsaires » transmise par les Bobettes aux Ronronnades 2019, rencontre de chorales féministes. Titre renommé par Simone (chœur de Rennes).

Sont des femmes de grand courage
Celles qui partiront avec nous
Sont des femmes de grand courage
Celles qui partiront avec nous

Elles ne craindront pas les coups
Ni les naufrages, Ni l'abordage
Du péril seront jalouses
Celles qui partiront avec nous

Se seront de hardis pilotes
Les meufs que nous embarqueront
Se seront de hardis pilotes
Les meufs que nous embarqueront

Fines gabières dans la bastons
Je t'escamote toute une flotte
Bras solide et coup d'œil prompt
Les meufs que nous embarqueront

Elles seront de fières camarades
Celles qui navigueront à bord
Elles seront de fières camarades
Celles qui navigueront à bord

Faisons feu, babord, tribord
Dans la tornade des canonnades
Vainqueurs rentreront au port
Celles qui navigueront à bord

Et des sœurs de tous rivages
viendront bourlinguer avec nous
Et des sœurs de tous rivages
viendront bourlinguer avec nous

Des bateaux venant d'partout
Feron voyage
dans nos sillages
Vent arrière ou vent debout
viendront bourlinguer avec nous

Et c'est nous vaillantes et fières
qui donnerons l'ordre du départ
Et c'est nous vaillantes et fières

qui donnerons l'ordre du départ

Vite en mer et sans retard
Faisons la guerre à notre manière
Car ce n'est pas le hasard
Qui nous commandera le départ

[musique](#)

Tango della Feminista

Au début des années 70, les femmes du mouvement féministe de Rome composent autour d'une femme qui réapprend à lutter face à l'environnement machiste de la rue.

PHONÉTIQUE

Kor capbélo dritonne testa
Élo square da pougna laine to
Sénéva
Montagne traviaspétal varco
Quias fiiiioréra
Éko laspoune talomèto ché cascatdo Tssa

Na gouardadta
Na brouchiata
Qouèlle è korko nonne ché prova piou

Tannego déla féministaaaa
Tan go déla ribéliônne

Kor sorizo poual ou padto
Élo square dou assatannadto
Sénéva
vapestradta touté oré
Noyévaré Equilafèrméraaaaa
Éko laspountar boulétto
ché cascatdo Tssa

Na gouardadta
Na brouchiata
Qouèlle è korko nonne ché prova piou
Arriiii
Tannego déla féministaaaa
Tan go déla ribéliônne

Kola guyoma chiortar vento
Élsorisso tamodanneto
Sénévaaaaa

VARIATION de phrasé

Fra la dgente qué camina qué sintrupé savéléna
Sénéva
Désta sola compania yéné fréga poco nienté
perqué sssssaaaa
Qué sé donna na conquouista
Las gamadone siéma tanté qui la ferma piou

Aaaaaa
Tannego déla féministaaaa
Tan go déla ribéliônne

Un chapeau posé tout droit sur la tête
le regard comme un poignard,
Elle s'en va,
Elle est sur ses gardes, elle guette le
premier

Qui osera l'effleurer
Et voilà qu'un petit mec se pointe
Elle le transperce, ZA
D'un regard, une brûlure
Il est terrassé, il la laisse tranquille

Tango de la féministe
Tango de la rébellion

le sourire un peu féroce,
le regard sulfureux
Elle s'en va.
Dans les rues, elle s'en va à toute heure.

Où bon lui semble Mais qui l'arrêtera?
Voilà qu'un petit caïd se pointe Elle le
transperce ZA
D'un regard, une brûlure
Il est terrassé, il la laisse tranquille

Tango de la féministe
Tango de la rébellion

Avec la tignasse au vent le sourire qui dit je
t'aime,
Elle s'en va.
A travers la foule qui marche,
Qui marche au pas et s'empoisonne Elle
s'en va
Elle se fout bien d'être seule ou
accompagnée
Parce qu'elle sait qu'être une femme est
une
conquête
Elle l'a compris au côté de bien d'autres
femmes
Mais qui l'arrêtera?

Tango de la féministe,
Tango de la rébellion

[Lien](#)

Un violador en tu camino

Le 18 novembre 2019, le collectif Lastesis réalise la première performance face au deuxième commissariat des Carabiniers à Valparaíso au Chili, pour protester contre les violations des droits des femmes par l'État, l'armée et les Carabiniers dans le cadre de la plus grande crise sociale du pays

El patriarcado es un juez
que nos juzga por nacer,
y nuestro castigo
es la violencia que no ves.

El patriarcado es un juez
que nos juzga por nacer,
y nuestro castigo
es la violencia que ya ves.

Es femicidio.
Impunidad para mi asesino.
Es la desaparición.
Es la violación.

Y la culpa no era mía, ni dónde estaba ni cómo vestía.
Y la culpa no era mía, ni dónde estaba ni cómo vestía.
Y la culpa no era mía, ni dónde estaba ni cómo vestía.
Y la culpa no era mía, ni dónde estaba ni cómo vestía.

El violador eras tú.
El violador eres tú.

Son los pacos,
los jueces,
el estado,
el Presidente.

El Estado opresor es un macho violador.
El Estado opresor es un macho violador.
El violador eras tú. El violador eres tú.

Duerme tranquila, niña inocente,
sin preocuparte del bandolero,
que por tu sueño dulce y sonriente
vela tu amante carabinero.

El violador eres tú.
El violador eres tú.
El violador eres tú.
El violador eres tú.

El mortasèb
Ouaentsa X2
El mortasèb
Ouaentsa èntsa
èntsa èntsa èntsa

Al palforsen 'man te x2
Al palforsen 'man te
te, te, te

Le patriarcat est un juge qui nous juge à la naissance

Et notre punition est la violence que vous ne voyez pas

Le patriarcat est un juge qui nous juge à la naissance

Et notre punition c'est cette violence que tu vois

Ce sont les féminicides, l'impunité des assassins,

C'est la disparition, c'est le viol.

Et le coupable ce n'est pas moi, ni mes fringues, ni l'endroit

Le violeur c'était toi

Le violeur c'est toi

Ce sont les policiers, les juges, l'État, le président

L'État oppresseur est un macho violeur (bis)

Le violeur c'était toi

Le violeur c'est toi

Dors paisiblement

Fille innocente

Sans te soucier du bandit

Que sur ton rêve

Doux et souriant

Veille ton amant policier

Le violeur c'était toi

Le violeur c'est toi

Le violeur c'était toi

Le violeur c'est toi

[Lien](#)

La vaisselle

Chanson d'Anne Sylvestre

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde!
Qui c'est qui doit rester belle
les mains dans la merde ?

Mais tout change {2x}
et voici Jules qui linge
les fesses de l'héritier.
Il balaie {2x}
et bientôt, quelle merveille,
il astique le plancher.
Ça fait rien, on change rien.

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde!
Qui c'est qui doit rester belle

les mains dans la merde ?

Mais tout bouge {2x},
et voici que les yeux rouges
il fait cuire le rôti.
Il cuisine {2x}
- quelle splendeur assassine! -
fait la plonge et il essuie.
Ça fait rien, on change rien

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde!
Qui c'est qui doit rester belle
les mains dans la merde ?

Mais tout marche, mais ça marche,
et voici qu'il ne se cache
quand il reste à la maison.

C'est Germaine qui ramène
tout l'argent de la semaine,
ce n'est pas contre saison.
Ça fait rien, on change rien.

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde!
Qui c'est qui doit rester belle
les mains dans la merde ?

Mais il l'aime, mais ils s'aiment,
et ce n'est pas un problème

de savoir qui va porter
la culotte ou bien les bottes,
et le seul drapeau qui flotte,
c'est une taie d'oreiller.
Ça fait rien, on change rien.

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde!
Qui c'est qui doit rester belle
les mains dans la merde ?

Mais voici que sonne l'heure
de traîner l'enfant qui pleure
vers l'école aux bancs de bois.
L'enfant de Germaine et Jules,
sans y penser, articule
dans les livres d'autrefois.
Ça fait rien, on change rien.

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde!
Qui c'est qui doit rester belle
les mains dans la merde ?

Tout recule {2x}
et plus tard le petit Jules
aura des enfants aussi
qui derrière leur cartable,
dans l'école imperturbable
épèleront ces niaiseries.
Ça fait rien, on change rien.

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde!
Qui c'est qui doit rester belle
les mains dans la merde ?

Qui c'est qui fait la vaisselle?
Faut pas qu'ça se perde.
Oh, mais non!
Merde!

[Lien](#)

La vesina

Chanson populaire en occitan, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe, et va en parler avec sa voisine : Avortement? Douleurs de règles? Homosexualité? Maladie "honteuse"? Ou simple besoin de parler de son corps entre femmes? Quelle que soit la raison, le sujet rend la chanson politique. Tiré d'Écho Râleur.

Jo m'en vau tà la vesina
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un gran de sau.
Un gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain:

Ah ! Que mon babau m'escòsa !
Ah ! Que mon babau hè mau ! [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar un artichaut.
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar ua caròta
La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain [x2]

Jo me'n vau tà la vesina,
Per m'i har guarir mon mau,
M'i ordona per medicina,
D'i botar ua leituga.
La leituga que lo m'eishuga,
La caròta que me lo fròta
L'artichaut que me lo ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau,
M'a hèit escòser mon babau !

Refrain [x2]

Je m'en vais chez la voisine,
Pour m'y faire guérir mon mal,
Elle me prescrit comme médicament,
D'y mettre un grain de sel.

Le grain de sel me fait mal,
M'a fait chauffer la fufoune !
Ah ! Que ma fufoune me brûle !
Ah ! Que ma fufoune me fait mal ! (x2)

... D'y mettre un artichaut.

... D'y mettre une carotte.

... D'y mettre une laitue.

La laitue me l'essuie, La carotte me la frotte,
L'artichaut me la tient au chaud,
Le grain de sel me fait mal,
M'a fait chauffer la fufoune !

[Lien](#)

Y'a Des Garçons

Les Fabulous Trobadors. Le refrain uniquement

Y'a des garçons pour les filles
Des filles pour les garçons
L'Opéra pour la Bastille
L'apéro pour les glaçons
Y'a des garçons pour les filles
Des filles pour les garçons
Y'a des filles pour les filles
Et des garçons pour les garçons

[Lien](#)

Y avait dans mon village

Sur la comptine Barbapou

Y avait dans mon village, une bien chouette
goudou
Qui d'vait prendre le large pour vivre tranqui
Reste chez nous ma goudou, t'es d'chez nous
ma goudou, ma goudou, ma goudou...
Et puis dans mon village y a eut d'autre goudous
Qu'on dû prendre le large pour vivre tranqui
R'ganisons nous les goudous, z'êtes chez vous
nos goudous, ma goudou, ma goudou...
Nous dans notre village on t'nait à ces goudous
Z'avons mis dans des cages tous les anti-goudous
Z'êtes chez vous les goudous avec nous, les
goudous, ma goudou, ma goudou...

[Lien](#)